



Krousar Thmey
គ្រួសារថ្មី

KROUSAR THMEY – NOUVELLE FAMILLE
*première fondation cambodgienne
d'aide à l'enfance défavorisée*

La maison familiale Numéro 1 de Sihanoukville

Rapport annuel : Juin 2004 - mai 2005

Avec patience et dialogue, ils reconstruisent leur avenir.



Rapport rédigé par Guillaume REZEAU

juin 2005

visitez le site : www.krousar-thmey.org

Cambodge : 4 rue 257 - Kampuchea Krom - Phnom Penh
Tél. : (855-23) 366-184 - Fax : (855-23) 882-113 - e-mail : krousar-thmey@bigfoot.com

Association reconnue d'utilité publique en France, en Suisse et au Royaume Uni

En couverture : au complet, la famille de la maison numéro 1 de Sihanoukville.

Table des Matières

1. Rappel : Krousar Thmey et le programme "Enfants des rues".....	2
Philosophie de Krousar Thmey.	2
Intervention de Krousar Thmey en faveur des enfants des rues.....	2
Un mot sur le coordinateur du programme « enfants des rues ».	3
2. The International Office for Migration	4
Coopération pour le soutien aux enfants trafiqués en Thaïlande.	4
3. La maison familiale de Sihanoukville	5
a. Quelques changements dans l'effectif.	5
b. Deux nouveaux membres.....	5
c. La rentrée arrive pour tout le monde... ..	7
d. Et les parents ! Un an après... ..	8
e. De vraies relations familiales se reconstruisent petit à petit.	9

1. Rappel : Krousar Thmey et le programme "Enfants des rues"

Philosophie de Krousar Thmey.

Créée en 1991 à Site II, camp des réfugiés cambodgiens situé à la frontière thaïlandaise, l'association Krousar Thmey est la première association cambodgienne d'aide à l'enfance défavorisée. Elle apporte un soutien financier, matériel ou social aux enfants issus des familles démunies afin de les guider vers l'épanouissement et vers une vie d'adulte responsable. La fondation ne veut en aucune façon que les enfants deviennent dépendants de son aide.

Afin d'accueillir les enfants orphelins et abandonnés rapatriés de Site II vers le Cambodge, Krousar Thmey a fondé deux centres de protection à Siem Reap et à Takmau. Ces centres ayant très vite atteint leur capacité maximale d'accueil, un troisième centre du même genre a été construit à Sisophon.

Puis Krousar Thmey s'est rendue compte que le problème des enfants des rues était un problème crucial, et a alors mis en place un programme spécifique pour les prendre en charge. C'est ainsi que le premier centre pour enfants des rues a ouvert ses portes en 1993 à Psar Dépôt, un des quartiers de Phnom Penh. Trois autres centres du même type ont successivement vu le jour :

- 1996: Centre pour enfants des rues à Poipet, ville frontière avec la Thaïlande.
- 1997: Centre pour enfants des rues à Chamcar Mon, Phnom Penh.
- 2002: Centre pour enfants des rues à Siem Reap.

Intervention de Krousar Thmey en faveur des enfants des rues.

La première étape de cette intervention commence directement dans la rue. Des éducateurs spécialisés vont à la rencontre des enfants des rues, et essayent de nouer un premier contact avec eux. Souvent, ils donnent des soins élémentaires aux enfants, leur coupent les ongles ou soignent leurs petites plaies afin de rendre ce contact plus facile et améliorer leur hygiène alimentaire. Après plusieurs rencontres, les éducateurs proposent aux enfants de venir loger dans un de nos **centres temporaires pour enfants des rues**. Les enfants peuvent y rester de 3 à 6 mois et sont totalement libres d'aller et venir comme ils le souhaitent. Pendant ce temps de transition, les éducateurs font des recherches sur la famille de l'enfant et étudient la possibilité d'un éventuel retour au sein de la famille.

Si cela est impossible (enfant orphelin, violence domestique voire sexuelle, parents alcooliques...), une des solutions envisageable est l'intégration de l'enfant dans un des **centres de protection**. L'enfant y restera alors jusqu'à

ce qu'il soit autonome. Il est scolarisé et peut en plus assister à des activités artistiques ou culturelles (cours de danse et de musique traditionnelles) qui lui permettent de s'épanouir et de découvrir les traditions de son pays, oubliées pendant les années de guerre.

Pour les enfants traumatisés ou victimes du trafic, il leur faut une structure plus petite et plus sécurisante. Pour cela, Krousar Thmey a mis en place le programme des **maisons familiales**. Chacune d'elles est gérée par un couple de cambodgiens ayant déjà ses propres enfants. Krousar Thmey leur confie 10 enfants, qu'ils devront prendre en charge comme les leurs. Aujourd'hui, Krousar Thmey gère neuf maisons familiales: 3 à Phnom Penh, 2 à Siem Reap, 2 à Kampong Cham et 2 à Sihanoukville.

Les enfants en âge de travailler (plus de 16 ans), sont orientés vers une **formation professionnelle**. Krousar Thmey travaille étroitement avec les autres ONGs qui proposent des formations professionnelles comme Friends, Harvest, Don Bosco, etc. Il s'agit par exemple de formation dans des domaines tels que la restauration ou la soudure.

Un mot sur le coordinateur du programme « enfants des rues ».

Coordinateur du programme mais également directeur du centre temporaire pour enfants des rues de Chamcar Mon à Phnom Penh et responsable des 9 maisons familiales, Mr Sok Phanna a un rôle crucial. Il travaille à Krousar Thmey depuis 11 ans et demi et a commencé comme éducateur. Il connaît parfaitement la rue et les problèmes rencontrés par les enfants. Il est présent à toutes les réunions avec les Ministères et les autres ONGs pour faire entendre la cause des enfants. Concernant les maisons familiales, il a la délicate tâche de former les parents-éducateurs et de les aider dans les moments difficiles comme l'arrivée d'un nouvel enfant très traumatisé, les conflits liés à la crise d'adolescence ou de graves problèmes de discipline.

Afin de transmettre son savoir et pour sans cesse améliorer les connaissances et les pratiques des équipes de Krousar Thmey, Mr Phanna a rédigé 4 guides qui sont maintenant utilisés par tout le personnel dont le *Guide Book for house parents*. Comme nous le verrons par la suite, ce document est une mine de conseils pour les parents des maisons familiales. Ce guide se divise en 5 parties :

- Présentation de la philosophie de Krousar Thmey
- La spécificité de la prise en charge des enfants traumatisés dans les maisons familiales.
- Rôle des parents dans l'éducation et l'épanouissement de ces enfants.
- Techniques de soutien psychosocial et activités à mener auprès des enfants.
- Les fiches de suivi des enfants.

2. The International Office for Migration

Coopération pour le soutien aux enfants trafiqués en Thaïlande.

L'international Office for Migration (IOM) est en charge du rapatriement des enfants arrêtés par la police thaïlandaise. Il contacte ensuite des ONG telles que Krousar Thmey pour trouver une solution à long terme pour ces enfants et c'est dans ce cadre là que Krousar Thmey a accueilli deux jeunes sœurs qui viennent juste d'arriver à la maison familiale de Sihanoukville (voir partie 3).

L'IOM fait ainsi parti de ces nombreux organismes ou réseaux d'associations avec lesquels Krousar Thmey coopère. Parmi eux, on peut également citer le Ministère des Affaires Sociales du Cambodge ou les réseaux *CWG* (Child Welfare Group - Groupe pour la protection de l'enfance) et *Street Children Task Force* (Groupe de Travail sur les Enfants des Rues).

Au Cambodge, de nombreux enfants sont en effet victimes des réseaux de trafic et forcés à mendier dans les grandes villes ou les zones touristiques telles que Bangkok ou Pataya. Parfois même vendus par leurs parents, ils sont contraints de travailler illégalement dans des usines ou de se prostituer. Pour éviter d'être arrêtés par la police thaïlandaise qui pourchasse les travailleurs illégaux, les enfants doivent apprendre le thaïlandais pour une communication rudimentaire. La malnutrition et les mauvais traitements sur ces enfants sont généralement critiques.

Une étude récente de l'IOM évalue les résultats des rapatriements et des expulsions de Cambodgiens, victimes de trafic, de la Thaïlande vers le Cambodge. Selon ce rapport, entre le 1^{er} juillet 2004 et le 31 mars 2005, 137 personnes ont été prises en charge par l'IOM, parmi elles, 95 ont été rapatriés et 42 expulsés. Dans 72% des cas, ces personnes vivaient dans la région de Banteay Meanchey avant d'arriver en Thaïlande. On comprend donc bien la pertinence de la campagne contre le trafic d'enfants menée par Krousar Thmey dans cette région. 37% des victimes de trafic sont venues sous l'influence d'un étranger, mais la majorité est venue volontairement et n'a subi les trafiquants qu'une fois arrivée en Thaïlande. 41% travaillaient en tant que mendiants, 19% dans les usines et 5% dans la prostitution.

Une fois rapatriés par l'IOM, ils sont envoyés dans les centres temporaires de diverses ONG comme Goutte d'eau, Don Bosco, Friends, Krousar Thmey... Chaque année, Krousar Thmey est ainsi en charge de 8% des enfants confiés aux ONG.

3. La maison familiale de Sihanoukville

a. Quelques changements dans l'effectif.

Le 1^{er} Avril dernier, deux frères de la maison familiale ont réintégré leur famille à Bantey Meanchey. Rith Phalla (12) et Rith Sophal (10), surnommé Phalli, faisaient partis de leur nouvelle famille depuis presque un an quand leur père biologique est venu les chercher. Ce dernier était apparemment parti travaillé en Thaïlande en confiant ces enfants à leur tante. Ils continuent en tout cas à être suivi et la directrice du centre temporaire de Poïpet nous a assuré qu'ils allaient bien à l'école.

Un autre enfant est arrivé mais ne se plaisait pas à la maison. Il a depuis été replacé dans sa famille par Mme Loeung Mak Yom, la directrice du centre de protection de Sisophon d'où l'enfant était issu.

Depuis le 3 août 2005, ce sont finalement deux jeunes sœurs qui ont rejoint la maisonnée.

b. Deux nouveaux membres.

Vata Pich et Vata Ngat sont très jeunes (environ 2 et 4 ans) et il est donc difficile de retracer leur histoire. D'autant plus que l'aînée semble très marquée et reste peu loquace. Issues de l'International Office of Migration, elles ont d'abord été accueillies par le centre temporaire pour enfants des rues de Poïpet le 26 janvier 2005. L'éducateur de ce centre a été le premier à tenté d'en savoir plus sur leur passé : l'enquête sur le passé des enfants fait toujours partie des premières étapes à leur arrivée. La réintégration familiale restant toujours la première solution envisagée quand elle est possible, on cherche ainsi à retrouver les parents et à savoir quelles sont les raisons qui ont motivés leur séparation.

Si l'éducateur de Poïpet, ainsi que M. Phanna, soulignent la difficulté de leur poser des questions ou l'incertitude quant à leur âge exact, on sait à priori qu'elles ont été emmenées en Thaïlande par des parents trafiquants pour mendier, vendre des fleurs ou des bonbons. Une histoire assez traumatisante pour ne pas envisager une réintégration familiale. Après quelques mois passés au centre pour enfants des rues à Poïpet, elles sont arrivées fin mai 2005 au centre permanent de Chamcar Mon à Phnom Penh.

Le passage par ces centres permet de progresser dans la stabilisation des enfants. C'est en effet l'occasion de se mettre au calme. Après le tumulte de la vie à la rue, c'est une première forme de traitement. La vie en groupe dans le centre, encadrée par le personnel de Krousar Thmey permet alors de se réhabituer à quelques règles de vie, mais c'est aussi très souvent l'occasion pour ces enfants de se refaire une santé. Ngat, la plus jeune, avait d'ailleurs

rejoint les centres de Krousar Thmey très amaigrie, souffrant visiblement de malnutrition et elle a ainsi repris des forces avant sa nouvelle vie au sein de la maison familiale.

Si l'aînée reste encore un peu plus renfermée que sa très expressive petite sœur, elles s'intègrent déjà bien à la maison et jouent avec tous les autres. Elles forment notamment une sacrée équipe avec Sambat, la plus jeune et l'une des deux seules filles de la maison avant l'arrivée des petites nouvelles. Après les vacances, elles feront d'ailleurs toutes les trois, ensemble, leur rentrée à la maternelle. L'équilibre de cette fratrie qui ne comptait que deux filles est en partie rétabli et le papa nous a même confié que Sarom (13 ans), la deuxième fille, appréciait de ne plus toujours se sentir obliger de jouer avec sa petite « sœur » depuis l'arrivée de ces nouvelles camarades de jeux.



Pich avec une fleur du jardin.

c. La rentrée arrive pour tout le monde...

En raison du Phchum Ben, la fête des esprits prévu pour les 2, 3 et 4 octobre, la rentrée scolaire ne devrait avoir lieu que le 10 octobre. On retrouve ci-dessous un tableau représentant l'évolution scolaire de chaque enfant en vue de la rentrée prochaine. Pagna Vuth, le dernier enfant de la liste, est le fils du couple de parents de la maison.

En tout cas, les vacances sont mises à profit pour préparer la rentrée : une heure par jour, les parents continuent à leur donner des leçons. Lorsque la maman rentre du marché, les enfants bénéficient également d'une leçon de cuisine. Recrutés également pour leur niveau scolaire, les parents dispensent cette aide tout le reste de l'année. Ainsi, lorsque les enfants rentrent de l'école, les parents sont toujours disponibles pour répondre à leurs questions. Si les petits sont très contents d'apprendre, les grands beaucoup moins et ce suivi des parents est alors primordial.

N°	Nom	Sexe	Age	Evolution scolaire
1	Phan Keu	M	11	Passé du grade 4 au grade 5.
2	Phan Kem Lay	M	13	Passé du grade 6 au grade 7.
3	Phan Yave	M	9	Redouble le grade 2.
4	Oul Sarom	F	13	Après avoir très bien démarré le grade 2, elle a eu une petite baisse de régime. Passe en grade 3.
5	Chek Mao	M	12	Passé du grade 1 au grade 2 malgré de très grosses difficultés. Le père souhaite qu'il reste en grade 1.
6	Tep Sambat	F	5	Fera sa rentrée en maternelle.
7	Soune Toit	M	10	Ces deux élèves travaillent bien et après quelques mois en grade 1, ils étaient passés directement en grade 2. Ils feront leur rentrée prochaine en grade 3.
8	Khom Ket	M	10	
9	Vata Pich	F	4?	Fera sa rentrée en maternelle.
10	Vata Ngat	F	2?	Fera sa rentrée en maternelle.
	Sarin Pagna Vuth	M	12	Passé du grade 2 au grade 3.

Au Cambodge, le niveau 1 correspond à la première année de primaire (CP en France), et les enfants ont normalement 6 ans. Le niveau 7 marque l'entrée au collège, le niveau 10 au lycée et à la fin du niveau 12, les élèves passent l'équivalent du baccalauréat. Au vu des âges des enfants, on remarque donc que beaucoup d'entre eux ont un retard scolaire de 1 à 4 ans. En effet, ils ont bien souvent connu une scolarité discontinue voire inexistante avant d'être pris en charge par Krousar Thmey.

d. Et les parents ! Un an après...

La maison a été ouverte en juin 2004, il y a aujourd'hui plus d'un an : c'est l'occasion de faire un retour sur l'expérience des parents, Prum Srey Ny et Khiev Sethisak, qui auront tous les deux 33 ans cette année.



Ngat dans les bras de son papa, une semaine après son arrivée...

Malgré tout le soutien de Krousar Thmey, c'est leur travail et leur attention de tous les jours qui aide les enfants à retrouver leur innocence. Leur rôle est en effet particulièrement difficile et nécessite beaucoup de courage. Selon M. Phanna, il est déjà suffisamment difficile d'élever deux de ses propres enfants alors 10 de plus ! Sans compter que ces enfants ont tous des parcours personnels assez troublés.

Les trois premiers mois ont d'ailleurs étaient particulièrement remplis de doutes et l'accompagnement de M. Phanna s'est alors révélé essentiel. Lors de chacun de ces trois premiers mois, il a en effet passé une semaine à vivre avec la famille, observant la construction de leurs relations, prodiguant les conseils nécessaires. Les parents ont parfois été proche de la démission mais ont tenu bon grâce aux encouragements de M. Phanna et ils sont aujourd'hui très fiers de ce qu'ils font. Khiev, le papa, nous a témoigné après ce départ difficile, de sa fierté de participer à un avenir meilleur pour les enfants cambodgiens aux côtés des donateurs de Krousar Thmey.

e. De vraies relations familiales se reconstruisent petit à petit.

Les visites des équipes de Krousar Thmey sont encore régulières mais beaucoup plus espacées et en cas de besoin, le téléphone est toujours là ! De plus, chaque mois, l'un des deux parents vient rendre visite à M. Phanna à Phnom Penh. Ces rendez-vous sont l'occasion de rendre les rapports mensuels mais aussi, d'échanger sur la base des fiches de comportements de chaque enfant et ainsi suivre l'évolution de chacun.

En effet, même si la maison est aujourd'hui assez stable, elle ne manque pas de quelques rebondissements et de quelques écarts de la part des enfants : alors qu'il faisait l'école buissonnière, Kheu s'est ainsi fait renverser par une moto.

Ainsi, les parents, tout d'abord inquiets et ayant peur de ne pas être en mesure de tout contrôler prennent de l'aisance au fur et à mesure. Selon eux, la formation qu'ils ont reçue et le soutien de M. Phanna les ont beaucoup aidé à se sentir plus à l'aise dans leur rôle. Cette aide leur a notamment permis de réfléchir au sens de leur travail et lorsqu'ils ont à résoudre un problème : ils appliquent les conseils et instructions du guide créé par M. Phanna. Et jusqu'à présent, tout va bien... Il s'agit d'être patient, d'observer et de collecter un maximum d'informations sans jamais juger l'enfant au prime abord. Face au passé souvent douloureux de ces enfants, le père s'approprie les outils d'éducation à sa disposition : ne rien dire de mauvais pour ne pas décourager ou créer une rupture et faire preuve d'attention. D'ailleurs, comme de nombreux enfants n'ont pas de date précise de naissance, une grande fête a été organisée le même jour pour les anniversaires de tout le monde.

S'il avait un conseil à donner à de futurs parents de maison familiale: « toujours faire comme si c'était notre propre enfant.» Aussi nous avons pu sentir son attachement quand le père nous racontait sa déception lorsque les deux frères ont quittés la maison pour rejoindre leur père.

Si les premiers pas à l'école de tous ces enfants sont peu aisés, le père de famille note un réel progrès en terme de comportement de vie commune et d'hygiène. A titre d'exemple, beaucoup arrivaient avec des boutons partout, symptômes de la gale. Maintenant, ils se lavent tous régulièrement les mains. De même, leur santé s'est elle aussi grandement amélioré : lorsque la petite Sambath est arrivée, elle avait une grande blessure, elle restait silencieuse et pleurait beaucoup. Elle va beaucoup mieux maintenant et ce nouvel état de forme devrait faciliter son entrée en maternelle.



Dans le jardin : Khom Ket, Tchek Mao et Sambath dans les bras de Phan Lay...

Enfin, au sein de cette maison, les enfants réapprennent avec succès la vie de famille, dans la continuité du travail des équipes des centres temporaires et permanents de Krousar Thmey. Comme dans toutes les familles cambodgiennes, garçons et filles participent spontanément à toutes les tâches de la maison, que ce soit les repas ou l'entretien. Ils font également preuve de beaucoup de respect envers leurs parents et de politesse en général.



Pour les enfants et les moyens que vous donnez
à leurs parents de les aider à s'épanouir...

Merci beaucoup.